

# On Stage Auf der Bühne Sur scène

Textes: Simone Beck

The New Year – may it be happy and successful for all readers and theatre lovers – will delight the friends of opera, contemporary dance and plays in German, French and English. By their rich program, *Les Théâtres de la Ville* present cultural expressions in all their diversity, attracting amateurs of avant-garde productions as well as those who prefer the works of the classical authors or composers.



Svabda  
© Bernard Coutant

## OPÉRA / CYCLE CONTEMPORAIN

The new year opens with a contemporary opera by Donnacha Dennehy and Enda Walsh, two of Ireland's most creative and award winning artists. "The Last Hotel" is a shabby place where guests come to die. That does not prevent relationships to develop and boundaries being pushed. "It is entirely, breathtakingly glorious" was Sophie Gorman's opinion in *The Irish Independent*. Alan Pierson conducts the renowned opera stars Robin Adams, Katherine Manley and Claudia Boyle (the bewitching Mabel in "The Pirates of Penzance" the public could admire last year), as well as actor Mikel Murfi. (GTL, 10 and 11 January, in English with surtitles in English, introduction 7.30 p.m.)

Four major artists collaborated – if indirectly – for the next production: "The Rake's Progress" by Igor Stravinsky on a libretto by W.H. Auden and Chester Kallman, inspired by the paintings and engravings of William Hogarth. Tom Rakewell, a young libertine, will lose his love, his soul and his life because he strives for unreachable goods, under the shrewd guidance of Nick Shadow, who turns out to be the devil. David Bobée directs the British tenor Benjamin Hulett in the leading role, while Swedish soprano Marie Arnet is Anne Trulove. (GTL, 3 and 5 February, in English, with surtitles in French and German, introduction 7.30 p.m.)

La compositrice serbe Ana Sikolović (née en 1968) nous propose avec « Svabda » (Wedding/Mariage) une œuvre vocale hors pair: chantée à capella par six jeunes chanteuses, sans aucun décor, elle nous entraîne dans un village serbe, à la veille d'un mariage. Nous vivons avec les jeunes femmes le moment intense que représente le passage à la vie adulte, leurs espoirs, leurs peurs aussi. (GTL, le 14 et le 15 février, en serbe avec surtitres en français, introduction à 19h30).

Pour le dernier opéra du printemps, nous retrouvons un des plus grands auteurs classiques: Giuseppe Verdi et « Simon Boccanegra ». Dans cette grande production internationale, l'OPL sous la baguette de Gustavo Gimeno – une première, comme il n'a pas encore dirigé l'OPL depuis la fosse pour un opéra! – crée la couleur musicale de cette œuvre majeure. « Simon Boccanegra », présenté une première fois au Teatro la Fenice en 1857, a dû attendre une vingtaine d'années et le remaniement du libretto pour connaître le succès mérité. Il s'agit d'une œuvre complexe et riche sur le pouvoir et la situation de l'individu entre appareil étatique et individualisme. Le rôle titre est interprété par Nicola Alaimo et celui de Maria Boccanegra par Myrto Papanasiu. (GTL, 29 et 31 mars, en italien avec surtitres en français et allemand, introduction à 19h30) ▶

Dom Juan  
© Bohumil Kostohryz



Sacre du printemps  
© Marie Chouinard



## DANSE

"A show that overall achieves something all-too-rare: it genuinely leaves you wanting more" says Marc Monahan in his review in *The Telegraph* about Akram Khan's "Until the Lions". Together with Ching-Ying Chien and Christine Joy Ritter, the great dancer and choreographer Akram Khan adapts parts of "Until the Lions: Echoes from the Mahabharata" by the Indian poet Karthika Naïr. (GTL, 20 and 21 January)

With **W H A L E**, Andrea Miller signs her tenth choreography for Gallim Dance, a major dance company from New York. Love and sexuality, hopes and fears are the subjects of this very physical performance where "almost unbearable cravings" alternate "with giddy flesh contact" (Wendy Perron, *Dance Magazine*). (GTL 25 and 26 January).

Nasser Martin-Rousset nous revient avec « Roman (Tome1) », un spectacle inspiré par « Women in Love » de D.H. Lawrence. Deux sœurs et leurs partenaires évoluent sur des pas de quadrilles et sur des tourbillons de valse, visualisant ainsi leurs relations complexes (GTL, 7 et 8 février).

Cette année, le public des Théâtres de la Ville aura une double occasion de faire connaissance avec une nouvelle chorégraphe née au Québec: Marie Chouinard. Dans « Le Sacre du Printemps » de Stravinsky et « Mouvements » inspiré par des dessins à l'encre de chine de l'écrivain Henri Michaux, la compagnie canadienne nous présente un spectacle à deux parties très différentes, mais originales et passionnantes. (GTL, 16 et 17 février) Un mois plus tard, Marie Chouinard nous livre une autre preuve de son talent, en signant une des trois mises en scène proposées par l'ensemble canadien *Les 7 doigts de la main*, qui nous invite à une rencontre entre le cirque et la danse. Les autres chorégraphies de « Tryptique » sont signées Victor Quijada et Marcos Morau. (GTL, 17 et 18 mars).

Fidèle aux Théâtres de la Ville de Luxembourg, Anne Teresa De Keersmaeker nous revient avec un spectacle très attendu: Les 19 musiciens d'*Ictus* accompagnent 10 danseurs de *Rosas* pour nous interpréter « Rain » sur une musique de Steve Reich. (GTL, 1<sup>er</sup> mars).

Choreographer Antony Hamilton and sound designer Alisdair McIndoe, both from Australia, are alone on stage in "Meeting", a performance that breaks with all conventional rules of choreography and dance. Physical, rhythmical, movement and percussion make us wonder if we see human beings or robots, automats or living dancers. For Liza Dezfouli of *Australian Stage*, "Meeting" is "delightful original stuff". (GTL, 22 and 23 March).

7 doigts  
© Alexandre Galliez



W H A L E  
© Jim Coleman



Battlefield: Jared McNeill, Sean O'Callaghan,  
Ery Nzaramba, Carole Karemera  
© Caroline Moreau



## THÉÂTRE EN LANGUE FRANÇAISE

La nouvelle année commence avec une reprise très attendue: le magnifique « Dom Juan » de Molière dans la mise en scène de Myriam Müller. Jules Werner en Dom Juan et Valéry Plancke en Scanarelle, entourés de comédiens remarquables, créent un « vrai moment de plaisir théâtral » (Josée Zeimes, *Le Jeudi*). (GTL, 5 et 6 janvier, introduction à 19h30).

Fin janvier, « Les Autres », un spectacle de quatre pièces courtes de Jean-Claude Grumberg, nous permet de retrouver une actrice qui se fait (trop) rare sur les scènes luxembourgeoises: Nicole Max, dans une mise en scène de Jean-Louis Benoît. « Michu », « Rixe », « Les vacances » et « La vocation » nous présente une famille, dominée par un père qui déteste « les autres », les rendant responsables de ses propres échecs. (TDC, 24, 27, 28 et 31 janvier, introduction à 19h30).

Ecrit en 1903, « Les affaires sont les affaires » d'Octave Mirbeau n'a rien perdu de sa modernité lucide. Isidor Lechat (François Marthouret) est un brasseur d'affaires très riche, sans scrupules, attiré par la politique. Corruption, intrigues, copinage: la pièce est (aussi) un miroir de notre temps. (GTL, 14 et 15 mars, introduction à 19h30).

L'auteur et metteur en scène écossais David Greig a réussi avec « Les événements » une œuvre bouleversante. Romane Bohringer y incarne un prêtre qui en milieu défavorisé dirige une chorale. Il doit faire face à un massacre par un tueur qui n'est pas sans rappeler Anders Breivik, qui en 2011 avait tué des dizaines de jeunes en Norvège. À chacune des trois représentations, une autre chorale du Luxembourg fera partie du spectacle. (TDC, 1, 4 et 5 avril, introduction à 19h30).

## DEUTSCHSPRACHIGES THEATER

Vielen Lesern dürfte Hermann Hesses weltberühmtes Werk „Der Steppenwolf“ als Roman bekannt sein. In einer Koproduktion des Theaters Trier mit den Luxemburger Theatern kommt es nun in einer Inszenierung von Anna-Elisabeth Frick auf die Bühne, mit Musik von Max Thommes und deutschen und luxemburgischen Schauspielern. (GTL, 16. und 17. Januar, Einführung um 19.30 Uhr).

Von brennender Aktualität ist „Amara terra mia – Mein bitteres Land“. Eine deutsche Architektin und eine italienische Lehrerin treffen sich in Wolfsburg am Grab ihres gemeinsamen Vaters, eines italienischen Gastarbeiters, ohne zu wissen, dass sie Schwestern sind. In dieser deutsch-luxemburgisch-italienischen Koproduktion geht es um Heimat und ihren Verlust, um die Suche nach einer neuen Kultur und Identität und die Sehnsucht nach den alten Wurzeln. (TDC, 2. und 4. Februar, Einführung um 19.30 Uhr).

Mit „Das Leben ein Traum. Calderón“ ist Frank Hoffmann einer der großen Regieerfolge der 2016er Ruhrfestspiele Recklinghausen gelungen. Mit renommierten deutschen und luxemburgischen Schauspielern gelingt ihm eine eindrucksvolle Collage der Texte Pedro Calderón de la Barca (1600-1681) und Pier Paolo Pasolinis (1922-1975) über Sinn und Unsinn des Lebens (GTL, 9. und 10. Februar, Einführungsgespräch in Gegenwart des Regisseurs und Dramaturgen um 19.30 Uhr).

„Das richtige Stück zur richtigen Zeit“ beschreibt der Kritiker der *Berliner Morgenpost* die Produktion des Deutschen Theaters Berlin von „Nathan der Weise“ von Lessing. Jerusalem unter muslimischer Besatzung zur Zeit der Kreuzzüge ist wie heute Zentrum religiöser Konflikte und politischer Macht-

kämpfe. Andreas Kriegenburg schält aus dem bekannten Stoff die ihm innewohnenden komischen Elemente heraus und erzählt die Geschichte „leicht und verspielt“. (GTL, 7. und 8. März, Einführung um 19.30 Uhr).

Das zweite Gastspiel des DTB ist ein Stück des österreichischen Autors Ferdinand Schmalz (Jahrgang 1985), dessen Stück „Dosenfleisch“ Anne Simon letzten September im TNL mit großen Erfolg inszeniert hatte. In einem Sumpf werden herzlose Frauenleichen gefunden – wer hatte die wohl „zum Fressen gern“? „Der Herzerfresser“ ist „eine Horrorstory – eingebettet in einen gesellschaftskritischen Kontext“, findet Katrin Bettina Müller in der *taz*. (GTL, 9. März, Einführung um 19.30 Uhr).

Als dritte Produktion bringt das DTB „Terror“ von Ferdinand von Schirach nach Luxemburg. Hasko Weber hat dieses Stück, das auch als Film im Herbst mit großem Erfolg im deutschen Fernsehen gezeigt wurde, inszeniert: einem Kampfpiloten wird der Prozess gemacht, weil er ein entführtes Flugzeug mit 164 Menschen an Bord abgeschossen hatte, das die Entführer in die voll besetzte Allianz-Arena stürzen lassen wollten. Schuldig oder nicht schuldig? Das Publikum entscheidet... (GTL, 10. und 11. März, Einführung um 19.30 Uhr).

„Begehren“ von Gesine Schmidt, eine Koproduktion der „Théâtres de la Ville de Luxembourg“ und dem Staatstheater Mainz, wird als Uraufführung in Luxemburg gezeigt. Brit Bartkowiak, deren Regiearbeit „Muttersprache Mameloschn“ 2014 als Gastspiel des Deutschen Theaters Berlin in Luxemburg gezeigt wurde, bringt Gesine Schmidts „Doku-Fiktion“ über Lebens- und Lustgeschichten Frauen und Männer jeden Alters auf die Bühne. (TDC, 24., 25. und 26. März, Einführung um 19.30 Uhr).

Herzerfresser  
© Arno Declair



Until the Lions  
© Richard Haugton



## PLAYS IN ENGLISH

Peter Brook and Marie-Hélène Estienne adapt and direct „Battlefield“, based on the *Mahabharata* and of the play by Jean-Claude Carrière, who in 1989 elaborated with Peter Brook their world famous scenic version of the renowned Sanskrit epic. Written thousands of years ago, this longest epic poem (200,000 verses) belongs to the documentary heritage of humanity. „Battlefield“ is „a dazzling piece of theatre that makes us contemplate the endless cycle of human destruction“ (Michael Billington, *The Guardian*). (GTL, 12, 13 and 14 January, in English, French surtitles, introduction at 7.30 p.m).

„Love and understanding“ by Joe Penhall takes us down a different road. Directed by Anne Simon, Larisa Faber and Nickel Bösenberg are Rachel and Neal, two overworked doctors who are convinced that the grass is much greener in the neighbour's garden. „Even when he is not having fun, he does it better than me“, complains Neal, who regrets the wild life of his youth, while his lover Rachel is stressed and bored. Owen Sharpe is Richie who proclaims proudly „I wish I had a friend like me“... (TDC, 28 February, 2, 3 and 4 March, introduction at 7.30 p.m).

Love and understanding are definitely not the themes of Arthur Miller's classic „The Crucible“. Written in 1953 as an allegory of McCarthy's witch hunt against Communists and left wing intellectuals, „The Crucible“ relates the witch trials that took place in 17th century Salem (Massachusetts) in a small community of Puritans that had left Europe to escape religious persecution. Douglas Rintoul directs this new production that includes actors from Luxembourg and that will tour the UK. (GTL, 6 and 7 April, in English, French surtitles, introduction at 7.30 p.m.) ♦

Nathan der Weise  
© Arno Declair



Amara Terra Mia  
© Florian Driessen



Les affaires sont les affaires  
© Simon Gosselin

